



**OBJET : Nous nous opposons à la nouvelle formule de la journée défense et citoyenneté.**

*« Il rendra son jugement entre les pays, il sera un arbitre pour des peuples puissants. Avec leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et avec leurs lances, ils feront des faucilles. On ne lèvera plus l'épée un pays contre l'autre, on ne s'exercera plus à la guerre. Vous, les descendants de Jacob, en route ! Marchons dans la lumière du Seigneur ! » Ésaïe 2. 4-5 (NFC)*

Nous avons appris cet été que la rentrée de nos lycéens sera, comme pour le reste du pays, faite dans un climat toujours plus militarisé.

Un exemple frappant sera la nouvelle formule de la journée dite « Défense et Citoyenneté » (JDC) qui change de formule. Là où ; depuis plusieurs années, cette journée qui a pris le relai de la conscription obligatoire était centrée sur les droits et devoirs du citoyen ; la nouvelle formule sera bien plus agressive pour chercher à enrôler les jeunes.

La journée durera désormais sept heures, qui débiteront avec un lever du drapeau accompagné des paroles de la Marseillaise, puis formation au maniement d'armes (en version laser), jeu de simulation qui feront la part belle à la capacité de l'armée de résoudre des conflits, réalité virtuelle pour en mettre plein les yeux...

Nous, mennonites français, attaché à l'évangile de Paix qui annonce un royaume de Justice, nous nous opposons à cette formule qui n'offre aucune alternative à ses participants. Refuser de prendre part à la JDC signifie l'impossibilité de passer son baccalauréat, son permis, et tout autre concours public.

Si l'armée pouvait précédemment justifier cette impossibilité de faire objection à cette journée par son caractère universel et citoyen, cette nouvelle formule doit clairement pouvoir proposer une autre option pour les jeunes qui ne souhaite pas s'engager dans cette voie, prendre des armes, ou participer à des simulations de guerre.

Alors que le budget de l'armée explose, et que les prises de paroles guerrières, violentes et belliqueuses se multiplient dans le débat public, nous prions pour que d'autres voix se fassent entendre, des voix qui prônent justice et paix, réconciliation et pardon pour toute la création. Nous prions pour, et nous appelons nos responsables politiques pour qu'ils et elles se saisissent du sujet, et qu'une possibilité d'objection de conscience à cette journée et à ses éléments les plus militaires soit possible pour les jeunes.

À nous, responsables pastoraux, parents, éducateurs, jeunes, d'être attentif et d'être porteur d'une lumière, d'un discours qui ose être à contre-courant. D'avoir le courage d'incarner la troisième voie du Christ, serviteur, seigneur qui a refusé la violence jusqu'à la croix.

*Marchons dans la lumière du Seigneur !*

*La Commission de Réflexion pour la Paix.*